

Christian Fattton au bout de son incroyable défi

Le Néraoui Christian Fattton est arrivé hier au terme de la TransEurope Footrace, course de 4487,7 km entre Bari et le Cap Nord, à parcourir en 64 étapes sans le moindre jour de repos. Fierté et épuisement.

EMANUELE SARACENO

Hier, en début d'après-midi, Christian Fattton a rejoint le Cap Nord, soit la terre européenne la plus proche du Pôle. 64 jours plutôt, il était parti du sud de l'Italie (Bari). Toujours en courant.

Le Néraoui a pris le 17e rang final (sur plus de 60 compétiteurs au départ) mais sa grande fierté est d'être parvenu au bout d'une aventure exceptionnelle, d'avoir repoussé ses limites physiques et psychologiques. «Je ne sais pas à combien de reprises j'ai pensé abandonner. C'est fantastique d'avoir rallié l'arrivée.»

Et pourtant, même hier, lors de l'ultime étape, Christian Fattton a craint d'échouer. «Les conditions étaient terribles, il faisait très froid, avec de la neige mouillée par moments et un vent glacial. Il a fallu rester très concentré. Seulement après le dernier ravitaillement j'ai compris que ça allait être bon.»

Durant deux mois, le coureur de l'extrême a été confronté à toutes sortes de pépins plus ou moins graves. «En Italie, j'ai couru avec une déchirure à une cuisse et une grosse douleur à un pied. En Allemagne j'ai souffert d'une forte inflammation des genoux. J'ai également connu des problèmes de thyroïde. Sans parler des difficultés de digestion... Pour me soigner, j'ai commencé à ingurgiter un kilo



IL L'A FAIT! Christian Fattton a couru près de 4500 kilomètres en 64 jours!

(SP / DIDIER FATTTON)

de yaourt par jour. Ça marche! Il n'empêche, pendant une bonne période, je ne regardais même plus le classement. J'essayais juste d'aller au bout de l'étape.»

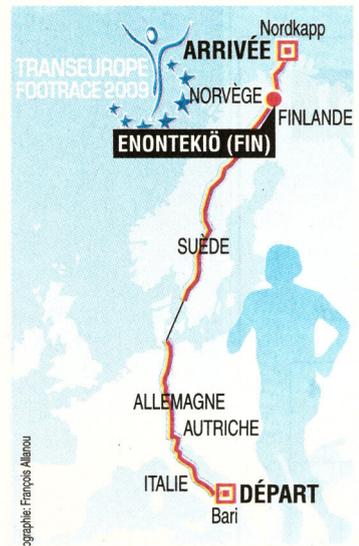
S'il faut un physique d'acier pour porter à son terme une telle course, le mental ne doit pas être en reste. «De ce point de vue, les deux dernières semaines étaient particulièrement éprouvantes», raconte Christian Fattton. «Le temps était pourri, un ras-le-bol s'installait et il fallait courir entre 80 et 90 km par jour. Je termine complètement cassé. Et financièrement, ce n'est pas gratuit puisqu'il faut compter un budget d'environ 20 000 francs»

Pourquoi alors imposer un tel tour de force à son corps, à sa tête et aussi (malgré le soutien de sponsors) à son portefeuille? «C'était un défi magni-

fique, peut-être la course la plus stimulante de ma vie», répond l'athlète. «Et puis, de vrais liens se tissent entre les concurrents au fil de l'aventure.»

Mais il déjà temps de tourner la page. Christian Fattton sera de retour chez lui ce soir, vers 21 heures. «Je ne rêve que d'une chose, passer une bonne nuit. Dormir tous les soirs sur un matelas de deux centimètres d'épaisseur n'était pas idéal», narre-t-il. Le Neuchâtelois ne pourra pourtant pas se reposer très longtemps: «Mercredi, je dois reprendre le travail.» Quant à la course, elle passera au second plan. «Je ferai quelques footings, mais pas de grosses sorties pour un moment.»

La prochaine édition de la TransEurope Footrace se déroulera en 2011. «Ce sera sans moi», lance Christian Fattton. «Enfin, je pense...» /ESA



TransEurope Footrace, 4487,7 km de Bari au Cap Nord en 64 étapes quotidiennes. 63e étape Olderfjörd-Maustelle/Honningsvåg (81,5 km): 1. Rainer Koch (All) 7h59'21". Puis: 14. Christian Fattton (S) à 1h59'22". **64e étape Maustelle/Honningsvåg - Cap Nord (45,7 km):** 1. Koch 4h18'27". Puis 7. Fattton à 52'.

Classement général final: 1. Koch 378h12'44". Puis 17. Fattton à 139h3'17"